
Jorge Himitian

L'Église dans le monde de post-pandémie

(RESUME)

Cette pandémie nous « oblige » à repenser beaucoup de choses. Il y a beaucoup d'incertitudes et peu d'assurance. Plus de questions que de réponses.

Le monde a changé et ce, peut-être définitivement

Au plus tôt nous comprenons cela, au mieux nous allons nous adapter au monde post-pandémique. Aujourd'hui, nous ne savons pas encore à quoi va ressembler ce monde post-pandémique.

Le pasteur presbytérien Ricardo Agreste du Brésil, a déclaré dans une thèse en ligne : *le monde tel que nous l'avons connu n'existe plus*

Ce qui se serait produit au cours des trois années à venir, est arrivé maintenant en trois semaines. Nos églises sont les organisations les plus résistantes aux changements parce que leurs leaders ne savent pas faire la différence entre le fond et la forme.

Il conclut avec cette affirmation : *cette pandémie va produire un Sabbat en nous. Un arrêt pour une réflexion profonde.... L'Église peut sortir de cette pandémie, non seulement grandie mais meilleure.*

La parole du prophète Jérémie me semble pertinente :

« Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie ; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

(Jérémie 6 : 16)

Ce que discernent les ministères pour ces temps

Ce sont des temps de calme, de réflexion, de prière, d'écoute de Dieu ; particulièrement pour ceux d'entre nous qui sont pasteurs. Nous avons besoin d'ouvrir notre intelligence et notre cœur et face à ces circonstances nouvelles, nous ouvrir aux changements que Dieu veut que nous opérions par Sa Parole, dans nos stratégies en tant que ministères.

Pour cela nous avons besoin de discerner entre :

- Ce qui est absolu et ce qui est relatif
- Ce qui est immuable et ce qui varie
- Ce qui est indispensable et ce qui est évolutif
- Ce qui est essentiel et ce qui est secondaire
- Ce qui est permanent et ce qui est de circonstance

Dans toutes ces choses, il y en a qui sont relatives et secondaires, ce sont des choses indubitablement bonnes, utiles et agréables, mais elles ne sont pas indispensables et pour d'autres, nous continuons à les utiliser par coutume ou tradition. Nous ferons bien de les passer en revue pour en évaluer l'utilité.

L'adaptabilité de l'Eglise dans l'histoire

L'Eglise du Seigneur a prouvé au fil des siècles qu'elle savait s'adapter. Adaptable à toute époque et circonstance. L'Eglise est « tout terrain ». Elle a été persécutée pendant de longues périodes avec un nombre élevé de martyres et beaucoup de souffrances. Dans ces temps particuliers, il était très difficile de tenir des réunions publiques ou de membres. C'était l'Eglise « souterraine », l'Eglise persécutée. Mais cette Eglise n'a jamais abandonné ses valeurs absolues : la Parole, la prière, l'évangélisation, l'enseignement, le discipolat, l'amour, les bonnes œuvres, la communion fraternelle.....

Dans les 300 premières années de l'Eglise, il n'y avait pas de « temples ». Les réunions se faisaient dans les maisons. Et quand c'était possible elles avaient lieu sur les places publiques. Ce fut les meilleurs moments de l'Eglise. Il ne venait pas à la pensée de quiconque de nommer un bâtiment « Eglise ». Il n'y avait ni pupitre ni autel. Il n'y avait ni estrade ni matériel sono. Mais il y avait ce qui est essentiel, indispensable et qui ne doit jamais manquer : le Saint Esprit et la Parole de Dieu.

Qu'est-ce que l'Eglise ?

Dans la compréhension de plupart des chrétiens contemporains, être l'Eglise nécessite avoir un « temple », un pupitre, une croix, des bancs, des instruments de musique, une estrade, du matériel sono. Les Catholiques et les Evangéliques font l'amalgame et nomme le lieu de rassemblement « une église ».

Pourquoi l'Eglise existe-t-elle ? Pourquoi est-elle sur terre ? Nous devons redéfinir la nature et le but de l'Eglise à la lumière du Nouveau Testament.

Jésus n'a jamais dit « allez et bâtissez des temples dans toutes les nations ». Il n'a pas dit non plus « allez et faites des réunions.... », mais Il a dit : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit....* » (Matthieu 28 : 19-20)

Jésus nous dit aujourd'hui, comme au commencement : « *... Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* » (Marc 16 :15). Les champs sont blancs pour la moisson. C'est un « kairós » de Dieu que nous ne pouvons pas laisser passer.

Une nouvelle sensibilité a paru dans l'humanité. Pas en tous, mais en plusieurs.

Il y a une nouvelle prise de conscience de notre FRAGILITE et cela peut être le prélude à l'humilité ; une condition favorable pour entendre l'Evangile.

Il y a une nouvelle prise de conscience de l'IMPREVISIBILITE de la vie. Nous n'avons plus d'agenda. Cela aussi peut nous conduire à l'humilité et la recherche de sécurité qui ne peut se trouver qu'en Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes conscients de notre IMPUISSANCE, conscients de ce qu'il y a des forces et des facteurs que nous ne pouvons contrôler ni avec l'argent, ni avec la

science, ni avec la technologie, ni avec des lois. C'est aussi un sentiment qui peut nous conduire à l'humilité.

Quoiqu'on n'en parle pas ouvertement, il y a la nouvelle prise de conscience de la proximité de la MORT. Ceci génère la peur, l'anxiété et le besoin d'entendre un message d'espoir et de salut.

Cette nouvelle prise de conscience dans l'humanité – je le rappelle, non pas chez tous mais chez plusieurs – peut être une porte ouverte pour l'Évangélisation et la conversion de millions d'âmes à travers le monde.

« Voici... j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. »

Apocalypse 3 : 7-8

Le crible de Dieu

Nous savons et nous croyons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8 : 28)

Le Seigneur permet tous ces événements pour nous passer au crible. Et qu'est-ce qu'un crible ? Le but du crible est de séparer le blé de l'ivraie. Le nécessaire du superflu, l'absolu du relatif. Il y a beaucoup de paille et de chaume dans l'Église aujourd'hui. Paul dit que l'Église devrait être construite avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Mais il prévient que certains construisent avec du bois, du foin et du chaume. (1 Corinthiens 3 :11-13).

Tout ceci nous sert bien pour évaluer quelle sorte d'église nous sommes en train de construire. Ce que nous construisons va-t-il passer le test du feu ? Le feu met fin à tout ce qui est banal avec sa superficialité, sa religiosité et son côté charnel. Tout ce qui est bois, foin, chaume brûle très vite.

Mais le feu a aussi une autre fonction : il purifie l'or, l'argent et les pierres précieuses. Nous allons sortir meilleurs de tout ceci. Finalement, c'est ce que Dieu a proposé, ce qu'Il a « programmé ».

Je ne veux pas perdre les dernières années de ma vie à bâtir ce que le feu va consumer. Je veux investir en ce qui durera pour l'éternité. Qu'est-ce que c'est ? Gagner les perdus et les amener à la ressemblance de Jésus.

Quelle parole avons-nous pour les nations et particulièrement pour leurs dirigeants ?

La pandémie a obligé les nations à s'arrêter et repenser le chemin que le monde a emprunté globalement dans les siècles derniers sur un plan social, économique et éthique.

Economie

L'humanité a besoin de repenser le système économique actuel à un niveau national et général. Cette pandémie a mis en évidence la fragilité et l'injustice structurelle du système économique mondial.

Le fossé entre riches et pauvres s'élargit dans la grande majorité des nations du monde.

Le système économique actuel est basé sur l'individualisme et l'ambition personnelle. La base de la coexistence sociale doit être selon la maxime de Jésus : « aime ton prochain comme toi-même ». Et l'économie est un aspect important de la coexistence

sociale. Une nouvelle économie basée sur le travail et l'amour du prochain est nécessaire. Le développement d'une large réforme de l'économie basée sur une éthique sociale est urgent.

Ecologie

Nous devons assumer nos responsabilités en tant qu'humains parce que nous sommes les administrateurs et les gardiens de notre maison commune, la planète terre.

C'est insensé de continuer dans l'état où nous sommes. Ce serait comme si on faisait un gros trou dans la coque du bateau dans lequel nous nous trouvons tous. C'est encore l'amour des espaces monétaires, des ambitions personnelles qui nous aveuglent et nous conduisent à être insensés. Qu'est-ce qu'il nous faut de plus pour que nous changions ? Nous avons besoin de politiques d'état à la fois sur le plan national et international et de l'éducation à tous les niveaux de la société.

Santé

L'accès à la bonne santé ne devrait pas être le privilège de ceux possédant des revenus élevés.

Ceux qui souffrent de maladie, ceux victimes d'accidents, ceux qui sont né avec une tare congénitale ne devrait pas être défavorisés à cause de leur misère. La médecine ne devrait pas être un travail lucratif, mais un service social. Merci Seigneur, de ce que pendant la pandémie, la majorité des nations a donné priorité au soin de ceux qui étaient contaminés sans regarder à leur moyens financiers. Est-ce qu'il ne devrait pas toujours en être ainsi ? Toutes les nations doivent développer des projets de « médecine sociale ».

L'humanité (l'être humain)

Le postmodernisme a découvert que l'homme n'est pas qu'un animal rationnel comme la modernité le soutenait. Il est social, affectif, émotif, relationnel, spirituel. L'homme est spirituel dans son essence et en tant que tel, il est un être transcendant et moral. Si nous sous-estimons la spiritualité et les aspects moraux, nous détruisons l'homme et par conséquent, l'humanité.

La famille

Les attaques contre le mariage et la famille ont été violentes ces 50 dernières années. Il ne peut pas exister, à tout point de vue, une intégration de la société plus sage et plus saine que la famille « traditionnelle » : le mariage normal, naturel, stable, formé d'un homme et d'une femme. C'est affligeant de voir tant de mères célibataires et même pire, les « inventions » de mariage contre nature, bien que ce soit légal dans certains pays. Détruire la famille et ses valeurs revient à détruire la société. S'il n'y a pas de changement de cap, la structure sociale future sera catastrophique.

Que dit Dieu aux nations ?

Esaïe 24 : 1-5

« Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert, Il en bouleverse la face et en disperse les habitants. Et il en est du sacrificateur comme du peuple, Du maître comme du serviteur, De la maîtresse comme de la servante, Du vendeur comme de l'acheteur, Du prêteur comme de l'emprunteur, Du créancier comme du débiteur. Le pays est dévasté, livré au pillage ; Car l'Éternel l'a décrété. Le pays est triste, épuisé ; Les habitants sont abattus, languissants ; Les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants ; Car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, Ils rompaient l'alliance éternelle. »

Esaïe 45 : 21-24

« ...Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, Toute langue jurera par moi. En l'Éternel seul, me dira-t-on, résident la justice et la force ... »

Travaux en ateliers :

1. Dressons une liste des choses que nous considérons comme valeurs absolues et indispensables dans l'Église et une autre liste de celles qui sont relatives, variables et dont on peut se passer. (**ces listes devront être les plus complètes possibles**)
2. Quelle devrait être la stratégie majeure de l'Église dans la post-pandémie ?
3. Etant conscients de notre responsabilité d'être la lumière du monde, de quelle manière pouvons-nous impacter notre société ?

Jorge Himitian